

Par **Yvelise Richard****Monthermé**, dans l'une des boucles de la Meuse.
L'une des étapes de la Voie verte Trans-Ardenne.

(Photo : CDT Ardennes)



En suivant la Meuse de Givet à Charleville-Mézières

Département frontalier de la Belgique, les Ardennes s'insinuent chez nos voisins, venant leur "arracher" avec la pointe de Givet, une vallée de la Meuse, fort agréable à explorer. À pied ou à vélo, la Voie verte Trans-Ardenne vous attend.

Ici les rochers et les panoramas qui surplombent le fleuve ont des noms de romans russes : Les quatre fils Aymon, les Dames de Meuse, le Rocher des Grands Ducs... Ici les méandres du fleuve enrobent et cajolent les cités Fumay, Laifour, Monthermé... Ici la couleur majeure, c'est le vert, que l'on retrouve tant au fond de la vallée qu'au sommet des sapins. Au cœur même de la forêt des Ardennes, le "doigt de Givet" reste un enchantement constamment renouvelé pour les cyclotouristes ou les randonneurs pédestres, en quête de nouveaux horizons. Les amateurs de balades fluviales apprécient la croisière (en bateau électrique) ou l'excursion sportive (canoë-kayak), au départ d'une base nautique.

En un week-end pour les cyclistes rapides, ou en une demi-semaine pour les bons marcheurs à pied, les curieux de nature descendront la Meuse, débusquant dans ses hauteurs de remarquables belvédères. Le tout sur un ancien chemin de halage, rebaptisé en 2008 "Voie verte Trans-Ardenne" par le Conseil général des Ardennes. 83 km de route calme et sécurisée (sans voiture) qui longe le fleuve et relie Givet à Charleville-Mézières. Pour le retour, le Train express régional vous ramène à votre point de départ, vélo compris ! Élue "Piste cyclable 2010" pour la qualité de son revêtement et pour la beauté de ses paysages, par un jury de journalistes néerlandais – et pour ce qui est des pistes cyclables (et du vélo en

général), on peut faire confiance aux Néerlandais ! –, la Trans-Ardenne se prolongera vers Sedan, puis vers Mouzon (à 60 km de la préfecture ardennaise), d'ici 2013-2014.

Givet

Point de départ et dernière ville avant la frontière belge, Givet s'étend sur les deux rives de la Meuse, reliée par un pont dit "des Américains", qui rappelle le stationnement des 11 000 soldats alliés, défendant la frontière face aux ultimes attaques allemandes, fin 1944.

Avant de s'élancer sur la Voie verte, le randonneur pourra d'abord se rendre au village du Bout du monde, Lan-

dri-champs, qui – bercé par la rivière Houille – n'est accessible que par une seule route. D'ici, la vue donne sur la Réserve naturelle du Mont d'Haurt et sur le fort de Charlemont.

C'est d'ailleurs en passant devant cette citadelle (rive gauche) qui contrôlait autrefois le cours de la Meuse, construite du temps de Charles Quint et consolidée par Vauban, que l'on quitte Givet (rive droite). Direction Haybes, à quelque 25 kilomètres, pour une balade tranquille. En chemin, on effleure la commune de Chooz et l'on traverse la Meuse sur son pont, évitant de longer la centrale nucléaire installée dans une boucle du fleuve.

En poussant encore, on atteint Ham-sur-Meuse, en délaissant la Voie verte et la Meuse sur à peine un kilomètre pour emprunter la route. Le temps d'une pause, et nous voici dans la partie boisée du parcours jusqu'à Vireux-Wallerand, où l'office de tourisme du Val d'Ardenne propose une halte pour suivre un elfe ! Comprenez "Espace de loisirs forestier européen" (Elfe), circuit balisé de randonnée franco-belge. Le temps de participer à un jeu sur le maquis de la Croix Scaille ou sur l'exploitation de l'ardoise,

et l'on repart. Ici la Meuse est large : elle le reste jusqu'à Montigny-sur-Meuse, Fépin et Haybes, en pays ardoisier.

Haybes et Fumay

Posez le vélo, montez dans les hauteurs boisées entre ces deux villes ! Le circuit Ardoise et légendes vous invite au départ de la Maison des randonnées d'Haybes pour une promenade sur chemin forestier. L'ardoise teinte le paysage de notes bleutées ou violettes (les ardoisières furent exploitées au XIX^e siècle) et des panneaux le long du circuit renseignent le randonneur. Quasiment en vis-à-vis d'Haybes sur l'autre rive de la Meuse, Fumay est partiellement enchâssé dans un de ses méandres. Un arrêt s'impose dans la cité dotée d'un port fluvial et d'un parc de loisirs, Terr'Altitude, où une tyrolienne géante vous fait franchir la Meuse en volant. Ce parc est ouvert depuis 2007 sur l'ancien site ardoisier de Saint-Joseph (arrêt définitif de l'extraction en 1971). À Fumay, la fresque des Scailleteux rend d'ailleurs hommage aux mineurs.

En selle ! À vos godillots ! Il est temps de rejoindre Revin, à 12,5 km de là. L'ombre et la fraîcheur des arbres préservent le pèlerin. Un chemin qui jouxte sur une bonne longueur la voie ferrée jusqu'à l'arrivée à Revin, à l'orée de la Forêt des Ardennes.



©Avec l'autorisation du Conseil Général des Ardennes - Conception A. BEHR Consultant

Tout au long de la vallée de la Meuse, la voie verte Trans-Ardennes offre un parcours facile de 85 km entre Charleville-Mézières et Givet, près de la frontière belge.

Arthur, George et Julien

Qui parle de Charleville-Mézières, entend souvent Arthur Rimbaud ! Originaire de la préfecture ardennaise, où il naquit en 1854, un musée lui est consacré. Ce moulin du XVII^e siècle rassemble quelques manuscrits originaux de ses poèmes, des photos, ainsi qu'une évocation de son œuvre et son influence sur des artistes du XX^e siècle. Non loin, la Maison des ailleux (ancienne maison familiale de l'artiste qui y vécut de 15 à 21 ans) est une invitation au voyage, dans une ambiance sonore et vidéo (projections de films), rappelant les ultimes années d'errance du poète.

Mais on sait moins que d'autres écrivains ont été inspirés par les Ardennes. George Sand notamment.

Entre Laifour et Deville, la Bonne dame de Nohant, déjà âgée, fit en 1869 un court séjour sur les bords de la Meuse. Ce qui lui inspira la nouvelle *Le Malgré-tout*, du nom du mont dont elle aura probablement gravi la pente. Tout près de ce site, la ville de Revin a même édifié en 1953 une stèle George Sand pour rappeler le passage de l'auteure.

Julien Gracq a lui aussi été séduit par la forêt ardennaise, sur le front de Meuse où il situe l'action de son roman *Un balcon en forêt*, en 1958. L'écrivain angevin y décrit l'attente durant la "drôle de guerre", de septembre 1939 à mai 1940, qu'ont connue des soldats réservistes dans un chalet forestier de montagne (La Maison forte).

Revin

Autre cité lovée dans deux boucles de la Meuse, et quatrième ville des Ardennes, voici Revin. Les randonneurs peu pressés visiteront la ville au passé industriel riche et pourront faire un détour par la forêt de la Manise, où furent exécutés en juin 1944 des résistants locaux (stèle commémorative). Il ne faudra pas manquer de visiter la Maison Espagnole du début XVI^e siècle. Elle abrite aujourd'hui le musée du patrimoine local. En reprenant la Voie verte, on atteint alors Laifour, commune au-dessus de laquelle se dressent les Dames de Meuse, des rochers auxquels est attachée une légende d'amour et d'infidélité.

Monthermé

Autre capitale de l'ardoise, et elle aussi nichée dans une boucle de la Meuse, Monthermé vit au XIX^e siècle ses ardoisières remplacées par des entreprises métallurgiques. Pour

apprécier cette emprise du fleuve sur la ville, il ne faut pas hésiter à quitter la Voie verte pour monter vers les crêtes qui dominent la vallée : à partir de la Longue Roche, le panorama y est magnifique et ce ne sont que 12 km de balade dans la nature paisible et revigorante.

De retour sur la Trans-Ardennes, en partance vers Nouzonville, l'arrêt à Bogny-sur-Meuse donne l'occasion de voir des minéraux et des fossiles dans le centre d'exposition de la ville. Allez ! Encore quelques kilomètres et la patrie de Rimbaud vous tend les bras !

Charleville-Mézières

C'est la fin du voyage sur la Trans-Ardennes, vous quittez la Voie verte pour l'ancienne capitale ducale, élevée par Charles de Gonzague, et

En vélo ou à pied, la Trans-Ardennes se déroute de Givet à Charleville-Mézières comme un ruban d'asphalte au bord de la Meuse.



(Photo : CDT Ardennes)

traversée d'ouest en est par la Meuse. Ici, vous n'aurez que l'embarras des sites à voir : musée Rimbaud (lire encadré p. 49), l'institut national de la Marionnette associé à son festival international, basilique Notre-Dame (de style gothique flamboyant et Renaissance) ou la majestueuse place Ducale polychrome (ocre et rouge) parfaitement symétrique...

(1) Préparez votre voyage sur le site www.voiesvertes.com et en vous aidant des brochures et des circuits à télécharger sur le site www.ardennes.com.

La cacasse à cul nu

Ce plat typiquement ardennais porte un curieux nom pour qui s'arrête à la première écoute. Mais pour tout Ardennais qui se respecte, "la cacasse à cul nu" est l'un des emblèmes du département, voire une religion (à l'instar du sanglier). En voici l'origine ou du moins la légende qu'en a retenu l'Histoire et Rémy, un Ardennais de mes amis :

"En 1586, le légat du Pape avait apporté quelques tubercules en Belgique, qui passèrent la frontière pour aller rejoindre les Ardennes. Dans cette région, on ne tergiverse pas lorsque c'est bon et que ça nourrit son homme. On en prend et reprend ! Les cochons apprécient aussi cette nouvelle denrée rendant le jambon encore plus goûteux. A l'époque où Parmentier essayait de faire ingurgiter des pommes de terre aux Pari-

siens, il y avait déjà belle lurette que les Ardennais cultivaient la "troeff" (pomme de terre) dans leurs jardins."

En voici la recette :

- Dans une cocotte en fonte du pays, faites un roux assez conséquent, onctueux et foncé à souhait, avec du beurre, de la farine, des oignons bien rousis, de l'eau chaude, du sel et du poivre.

- Ajoutez une cuillerée de chicorée liquide du Nord pour colorer et parfumer davantage. Mettez les pommes de terre épluchées et coupées en deux ou en quatre, selon la grosseur.

- Ajoutez une branche de thym, deux feuilles de laurier, un peu de sarriette, un bouquet de persil,



Un plat ardennais qui "nourrit son homme".

quelques échalotes et une gousse d'ail. Laissez cuire doucement 30 à 40 minutes.

- Apportez la cocotte fumante et décoiffez-la sur la table ; servez les pommes de terre rousies avec leur sauce, accompagnées d'une salade verte.

(Source : Recettes de l'Ardenne de Lise Bésème-Pia, Dominique Gueniot éditions).